

Ehpadia

www.ehpadia.fr

magazine

PORTRAIT

Maëlig Le Bayon,
directeur de
la CNSA

PHARMACIE

Le circuit du
médicament en
EHPAD décrypté
par l'ARS Auvergne-
Rhône-Alpes

HYGIÈNE

La vaccination,
« une stratégie
de prévention
essentielle »
en EHPAD

BLANCHISSERIE

À Stenay,
une blanchisserie
d'EHPAD autonome
et ouverte vers
l'extérieur



CES SOLUTIONS POUR DONNER CORPS À L'EHPAD DE DEMAIN



FLEXI POUR PLUS DE TEMPS INFIRMIER



Aucune préparation de plateaux.



1 semaine de distribution prête dans votre chariot*.



Simple, facile de prise en main.

L'ÉCHARIOT : NOTRE RÉPONSE À LA RÉALITÉ DE VOTRE QUOTIDIEN

Lors de la livraison des piluliers, le chargement des ebox dans le chariot se réalise **EN ⊖ D'1 MINUTE !**



BASTIDE Robert

CH 34



OREUS



HORS-PILULIER :

3 tiroirs dédiés au HP nominatif.
Distribution informatisée



DISTRIBUTION
SÉCURISÉE ET ASSISTÉE
par éclairage LED

*Jusqu'à 96 résidents par chariot.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Retrouvez-nous à
SANTEXPO-stand P50

20, 21 et 22 Mai 2025

Lieu : Paris - Porte de versailles

OREUS

05 62 89 92 43

-

contact@oreus.fr

www.oreus.fr





Le circuit du médicament en EHPAD décrypté par l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes

Avec un peu plus de 930 EHPAD pour plus de 8,1 millions d'habitants, la région Auvergne-Rhône-Alpes (ARA) compte parmi les plus vastes et les plus peuplées du paysage médico-social français. Couvrant douze départements, son Agence régionale de santé (ARS ARA) a mis en place plusieurs actions pour accompagner les structures médico-sociales dans l'amélioration de la qualité et de la sécurité du circuit du médicament. Le point avec Jean-Philippe Poulet, responsable du pôle sécurité des activités de soins et vigilances et Marguerite Pouzet, responsable du pôle qualité.

Par Aurélie Pasquelin

Quelles sont, aujourd'hui, les principales exigences en matière de sécurisation du circuit du médicament en EHPAD ?

Jean-Philippe Poulet : L'objectif premier de la sécurisation du circuit du médicament est de réduire au maximum les erreurs médicamenteuses, en particulier celles liées à l'iatrogénie. La majorité de ces erreurs survient lors de la phase d'administration ou d'aide à la prise, souvent en lien avec l'identitovigilance secondaire – c'est-à-dire l'identification du résident au moment de l'acte de soin. Cette étape est particulièrement fragile, notamment en raison des difficultés de recrutement et du recours fréquent à du personnel intérimaire.

Marguerite Pouzet : C'est un véritable enjeu de santé publique. Moins le personnel

connaît les résidents, plus le risque d'erreur d'identification augmente, même si des outils comme les plans de table ou les photographies intégrées au système informatique existent.

Comment l'ARS ARA accompagne-t-elle les EHPAD dans la sécurisation du circuit du médicament ?

Jean-Philippe Poulet : Comme dans d'autres domaines, les ARS interviennent via plusieurs leviers, notamment l'inspection. En Auvergne-Rhône-Alpes, nous avons engagé cette démarche de contrôle qualité bien avant le déploiement du plan national. Ces inspections ne doivent pas être perçues comme des événements contraignants pour les établissements, bien au contraire : elles sont mises en œuvre pour les aider à améliorer leurs pratiques. Pour favoriser cette

approche, nous transmettons en amont la grille d'inspection, leur permettant ainsi de réaliser un premier audit interne, d'identifier leurs fragilités et de commencer à les corriger. Un pharmacien inspecteur de l'ARS se rend ensuite sur place pour observer les pratiques et échanger avec les équipes, dans un esprit constructif.

Marguerite Pouzet : Dans les EHPAD, l'accompagnement passe aussi par les CPOM [*contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens, NDLR*] qui intègrent deux indicateurs clés : la réalisation d'une évaluation du circuit du médicament, et l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'amélioration de la qualité. Mais ce ne sont pas les seuls outils mobilisés. Nous organisons régulièrement des webinaires, notamment en partenariat avec le CEPPRAAL, la structure régionale d'appui à la qualité des ►►

L'ÉCOSYSTÈME RÉFÉRENT DE LA SANTÉ ET DU MÉDICO-SOCIAL

SANTÉXPO

UN ÉVÈNEMENT
FHF
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES HÔPITALIERS

SE TRANSFORMER,
INNOVER EN SANTÉ
AU CŒUR DE NOS VALEURS

LES 20, 21 ET 22 MAI

PARIS 2025

PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES HALL1

PRENEZ VOTRE BADGE ET DÉCOUVREZ
LE PROGRAMME DÈS MAINTENANT !



#SANTÉXPO





Jean-Philippe Poulet,
responsable du pôle sécurité des activités
de soins et vigilances de l'ARS ARA



Marguerite Pouzet,
responsable du pôle qualité
de l'ARS ARA

► soins et à la sécurité des patients. Nous soutenons aussi le dispositif « IDE de nuit », qui permet à plusieurs EHPAD d'avoir accès à une infirmière d'astreinte ou de garde, disponible la nuit pour des conseils téléphoniques ou une intervention.

En juin 2024, l'ARS ARA a publié une version réactualisée de son guide sur le circuit du médicament en EHPAD.

Dans quel contexte s'inscrit cette mise à jour ?

Marguerite Pouzet : Les premiers guides autour de la sécurisation du médicament ont vu le jour dès 2012, à la suite des évaluations initiales dans le secteur médico-social. Depuis, les réglementations ont évolué, rendant indispensable une mise à jour. Cette dernière édition intègre les évolutions législatives et pratiques les plus récentes. Tous les guides, disponibles en ligne sur le site de l'ARS, sont d'ailleurs régulièrement actualisés pour continuer à suivre ces transformations*. Cet outil est également un appui dans le cadre de la préparation de l'évaluation quinquennale relative au référentiel HAS (2022).

Au-delà des difficultés de recrutement et de leur impact sur l'identitovigilance, évoqués plus haut, quels autres écueils observez-vous sur le terrain ?

Marguerite Pouzet : Le volet RH est particulièrement crucial dans les EHPAD. Les nouveaux arrivants, tout comme les intérimaires, doivent être formés et sensibilisés aux risques liés au circuit du médicament. Nous accompagnons donc les directeurs et les cadres dans ce sens, afin de notamment renforcer la montée en compétences et structurer les pratiques.

Quel rôle les technologies peuvent-elles jouer dans l'amélioration de la sécurité du circuit du médicament ?

Jean-Philippe Poulet : Les outils numériques apportent un

réel soutien, même si le facteur humain reste central. Certaines innovations, comme les tablettes permettant un accès immédiat à l'ordonnance ou à la photo du résident, améliorent la traçabilité et l'identification. En amont, la préparation automatisée des doses à administrer (PDA) est également un levier efficace pour limiter les erreurs. Toutefois, la véritable faiblesse reste le manque de personnel stable et formé : un turn-over, le recours à des intérimaires, ou l'apparition de dérives, même sur des personnes en place depuis des années. D'où l'importance de réaliser régulièrement des audits internes pour analyser les pratiques et renforcer les acquis, dans une logique d'amélioration continue.

Quels sont, selon vous, les principaux points à retenir pour sécuriser efficacement le circuit du médicament en EHPAD ?

Jean-Philippe Poulet : Toutes les étapes, de la prescription à l'administration, sont essentielles, bien que leur maturité varie d'un établissement à l'autre. L'introduction de l'INS (Identité nationale de santé) a, par exemple, nettement renforcé l'identification primaire. Par ailleurs, le nombre de signalements a fortement augmenté ces dernières années, preuve d'une meilleure culture de la déclaration. Plus généralement, depuis une dizaine d'années, les pratiques se sont notablement améliorées. Certaines fragilités persistent, notamment sur le plan RH, mais la progression est bien visible.

Marguerite Pouzet : L'augmentation des déclarations n'est pas le signe d'un système qui se dégrade, bien au contraire : elle illustre une prise de conscience collective et une volonté d'amélioration. Et le numérique est appelé à jouer un rôle d'accélérateur, facilitant à la fois la traçabilité et l'identitovigilance. Si la situation actuelle peut sembler morose, elle est au contraire porteuse d'espoirs pour les années à venir. ●

Oréus Flexi : la PDA connectée pleinement adoptée à l'EHPAD Château Pomerol

Situé à Bassens, en Gironde, l'EHPAD Château Pomerol est un établissement associatif qui accueille 64 résidents. En octobre 2023, soucieux d'améliorer la sécurité et la traçabilité du circuit du médicament tout en optimisant les conditions de travail de son personnel soignant, il a adopté le système breveté pour la préparation des doses à administrer (PDA) Oréus Flexi, conçu à Montastruc-la-Conseillère, près de Toulouse.

Par Joëlle Hayek



Nous utilisons déjà un système PDA, mais il ne répondait pas pleinement à nos attentes. Les plaquettes de 28 jours entraînaient du gaspillage en cas de modification de traitement, et le déblistérage manuel exposait nos soignants aux troubles musculo-squelettiques. La complexité du dispositif augmentait aussi le risque d'erreur», explique Sandrine Lafon, infirmière coordinatrice. En 2023, un audit de

la Haute Autorité de Santé a révélé la nécessité d'améliorer la traçabilité des administrations. « Ce diagnostic a été l'opportunité idéale pour repenser nos pratiques et choisir une solution mieux adaptée à nos besoins. Nous avons rapidement sélectionné Oréus Flexi et, en parallèle, noué un partenariat avec une nouvelle pharmacie d'officine pour mettre en place cette organisation optimisée », ajoute-t-elle.

Une traçabilité en temps réel

Ce pilulier semi-automatisé conditionne les traitements hebdomadaires dans des alvéoles compartimentées, amovibles, scellées à froid, par temps de prise, simplifiant la gestion médicamenteuse, comme l'expliquent les infirmières. « Nous recevons les traitements dans des e-Box, des boîtiers sécurisés connectés qu'il suffit de charger dans le e-chariot Oréus, avec les traitements nominatifs hors pilulier. En quelques instants, tout est prêt pour la semaine ! », se réjouit ainsi Stéphanie Mendo. « Chaque étiquette affiche les informations essentielles pour effectuer les contrôles avant administration, et un QR Code lie instantanément ces données au logiciel de distribution Oréus », ajoute Marion Saint-Antonin. La photo du résident concerné apparaît alors sur la tablette connectée au e-chariot, accompagnée des informations de prescription. En cas d'erreur, une alerte automatique est générée. L'acte est ensuite tracé et horodaté, y compris – fait notable – pour l'administration des traitements hors-piluliers. Le logiciel Oréus offre également la possibilité d'ajouter des informations complémentaires, comme un refus de prise. « Ne plus avoir à déblistérer chaque traitement représente un gain de temps incontestable, que nous pouvons consacrer aux résidents », souligne Nicoleta Barbieru.

Une efficacité confirmée par l'OMEDIT

Simple d'utilisation et intuitif, le système Oréus Flexi a été rapidement adopté par les équipes de l'EHPAD, mais



aussi par celles de la pharmacie. Toutes ont bénéficié d'un accompagnement étroit de la part d'Oréus pour le remplissage et la distribution des médicaments. Labellisé French Fab, le fabricant a d'ailleurs récemment obtenu la certification Qualiopi pour cette formation. « Nous disposons d'un interlocuteur unique chez Oréus, et d'un référent qui nous est dédié au sein de l'officine, ce qui nous apporte une grande sérénité », note Sandrine Lafon. Récemment évaluée par l'OMEDIT, cette nouvelle organisation a confirmé l'efficacité du système Oréus Flexi et son rôle clé dans la sécurisation du circuit du médicament à l'EHPAD Château Pomerol. Fort de ce succès, l'établissement souhaite œuvrer pour que la totalité des prescriptions se fasse sur le logiciel de soins, afin de mettre en place une interface avec le logiciel Oréus. ●